

M.4.4.1 Histoire de l'Architecture Moderne

De 1914 à nos jours

Enseignant : DHIF Sofien



**RENOUVELLEMENT DES CRITERES ET DES CATEGORIES
ESTHETIQUES (1905-1914)**

**M.4.4.1 Histoire de l'Architecture Moderne
De 1914 à nos jours**

Enseignant : DHIF Sofien

Septembre 2014

Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis

RENOUVELLEMENT DES CRITERES ET DES CATEGORIES ESTHETIQUES (1905-1914)

« *Ni la matière, ni l'espace, ni le temps ne sont depuis vingt ans ce qu'ils étaient depuis toujours* ».

Paul Valéry

Le mouvement de l'architecture s'engage dans les deux premières décennies du 20^{ème} siècle à cheval sur la période de guerre. La révolution industrielle a engagé des transformations qui permettent une relative prospérité. Dans ce contexte, les conflits entre théorie politique, développement artistique et politique culturelle ne manquent pas de voir le jour.

L'action polémique, la transformation et le contrôle des processus économiques et sociaux nés des révolutions techniques apparaissent comme des moyens de rétablir une harmonie distendue par les changements en cours ou d'assurer un progrès illimité grâce à une technique considérée comme universelle et rationnelle. La guerre de 14-18 rendra encore plus aiguë la nécessité de repenser les termes d'art, d'industrie, de société, de liberté et de bien-être.

Le 19^{ème} siècle dans sa marche vers le progrès a préparé une révolution qui ne s'est pas seulement limitée aux techniques mais qui a embrassé d'autres domaines de la pensée, de l'organisation sociale et politique et ce, afin d'annoncer « **les temps modernes.** »

L'idée de modernité va s'exprimer au début du siècle à travers le concept de **rupture**. Cette notion de rupture, s'est d'abord exprimée avec profusion de prises de position et d'attitudes. Le mouvement moderne en ce sens apparaît dans l'histoire de l'architecture comme un combat avec ses avant-gardes¹ et ses batailles.

Le modèle de cette rupture sera amorcé vers la fin du 19^{ème} siècle avec une première bastille à abattre, celle de l'éclectisme. La rupture définitive s'accomplira, à l'aube du 20^{ème} siècle avec les avant-gardes du domaine de l'art et de la peinture en particulier.

Entre 1905 et 1914, une réforme radicale des principes qui fondent les habitudes visuelles en peinture va être proposée. Si ces principes n'ont en apparence aucun lien avec l'architecture, ils ont toutefois, détruit les limites traditionnelles de la peinture et initié un déblocage de la culture artistique héritière de l'éclectisme du 19^{ème} siècle et de l'académisme.

¹ L'expression avant-garde sera utilisée pour la première fois par Guillaume Apollinaire comme métaphore militaire.

Dans la peinture comme dans l'architecture classique de la renaissance la forme et la représentation de chaque espace sont subordonnés à un système de relations géométriques liées à la vision d'un observateur unique selon un code que l'on suppose découler des lois naturelles de la vision.

Les normes de la perspective et les conventions sur lesquelles repose la représentation des objets visibles seront remises en cause par des peintres et des sculpteurs au fait des nouveaux débats scientifiques (**Einstein, Théorie de la Relativité 1905**) et culturels (réévaluation de la valeur de la perspective en histoire de d'art E. Panofsky) ²

I. L'expérience cubiste 1905-1914 :

« Traitez la nature par le cylindre, la sphère, le cône, le tout mis en perspective ».

Paul Cézanne

Si la paternité du mouvement cubiste revient à Cézanne c'est autour de Braque et Picasso que mouvement se développera de 1907 à 1914 pour s'éteindre, après la première guerre mondiale en 1920.

Le cubisme est un mouvement qui prend source dans les écrits et dernières œuvres de Paul Cézanne, le premier à faire une interprétation du monde selon des volumes élémentaires (**cubes, sphères, pyramides**).

Le *Cubisme* est sans doute le mouvement le plus décisif de l'histoire de l'art moderne. Héritant des recherches de **Paul Cézanne** sur la création d'un espace pictural qui ne soit plus une simple imitation du réel, et des **arts primitifs** qui remettent en cause la tradition occidentale, **le Cubisme bouleverse la notion de représentation dans l'art.**

Les cubistes expérimentent des images représentant plusieurs vues superposées, interrompant la continuité.

² *La volonté de fonder une science rigoureuse de l'œuvre d'art qui s'exprime dans les recherches épistémologiques des débuts, et en particulier dans la critique de Wölfflin et de la notion de Kunstwollen, s'affirme en acte dans ce chef-d'œuvre de la science sociale qu'est La Perspective comme forme symbolique. Refusant de réduire la perspective à un simple problème technique ou mathématique, Panofsky entend établir, à travers l'analyse de l'usage de la perspective angulaire dans l'Antiquité, de l'ignorance quasi systématique de la perspective au Moyen Âge et de l' " invention " de la perspective plane par la Renaissance, que le recours à la perspective s'appuie sur une philosophie de l'espace qui est elle-même solidaire d'une philosophie de la relation entre le sujet et le monde. C'est ainsi que la philosophie idéaliste des " formes symboliques " se dépasse vers une histoire sociale des catégories de perception et de pensée.*



Figure 1 : Paul Cézanne – « La carrière de Bibémus » – 1895

Cubisme : éclatement des structures du vieil univers euclidien et de la vision humaniste du réel. Contribution au renouvellement de la culture du XX^{ème} siècle au même titre que la physique, la psychanalyse et la linguistique contemporaine.

- ✓ **Représentation** : procédés hétérogènes aplats, reliefs, gravure, papiers collés qui détruisent l'homogénéité du tableau.
- ✓ **Image** : arêtes enchevêtrées suppression de la distinction forme /fond conception du tableau comme organisme plastique unitaire.
- ✓ **Collage** : introduction d'une certaine dérision et du geste constructif (Picasso, Tatline).
- ✓ **Abstraction** rendre les aspects de la nature par les formes réglées de la géométrie, parvenir aux limites de la figuration, ne pas rompre avec le réel mais dépasser les frontières de la raison raisonnable.

Le cubisme connaîtra plusieurs étapes :

- **La phase Cézannienne (1907-1909)** Les protagonistes du mouvement conduisent d'abord une recherche qui pose la question de l'unité de la toile et du traitement des volumes en deux dimensions.

- **Le cubisme analytique (1909-1912).** C'est une phase de destruction du motif, proche de l'abstraction. Les deux premières phases sont menées par **Georges Braque** et **Pablo Picasso** qui, travaillent en étroite collaboration. Ils sont rejoints par **Juan Gris** en 1911 et le sculpteur **Henri Laurens** en 1915.

- **Le cubisme synthétique (1912 à la guerre).** Après avoir frôlé l'abstraction et l'hermétisme, **Les fondateurs du mouvement éprouvent le besoin de revenir à une peinture plus réaliste, et plus colorée.** Ils réintroduisent des signes de lisibilité dans l'espace de la toile, des éléments issus du quotidien : des papiers et objets collés, orientant ainsi le *Cubisme* vers une réflexion esthétique sur les différents niveaux de référence au réel.

Le *Cubisme* influencera aussi la jeune génération de peintres de la première décennie du siècle. Enfin l'influence du *Cubisme* se fait sentir dans toute l'Europe, débouchant aussi bien sur **L'abstraction**, le **Constructivisme russe**, le **Suprématisme** de Kazimir Malevitch, et le **Futurisme**.



Figure 2 : Pablo Picasso – Les demoiselles d'Avignon - 1907

II. Le Futurisme (1909-1914) :

« Admirer un vieux tableau c'est verser notre sensibilité dans une urne funéraire, au lieu de se lancer en avant par jets violents de création et d'action. Voulez-vous donc gâcher ainsi vos meilleures forces dans une admiration inutile du passé, dont vous sortez forcément épuisés, amoindris, piétinés ? »

Filippo Tommaso MARINETTI

La recherche artistique européenne connaît autour de 1910 une accélération sans précédent. A la suite des ruptures stylistiques que représente le Cubisme en France, ou l'Expressionnisme en Allemagne, une grande diversité d'initiatives se manifeste dans le domaine des arts plastiques. En particulier, après le travail de Braque et Picasso, qui produisent alors une peinture hermétique analysant la construction mentale qui s'opère dans la perception des formes, certains peintres à travers toute l'Europe ressentent le besoin de réintroduire la vie au centre de l'art. C'est ainsi que la couleur et le mouvement, abandonnés par le Cubisme analytique, reviennent au premier plan des préoccupations picturales avec les Futuristes.

Le Futurisme est d'abord un mouvement littéraire et artistique, qui rejette la tradition esthétique et exalte le monde moderne, en particulier la civilisation urbaine, sublimant la vitesse de la machine, son mouvement et sa violence.

Apparu en Italie avant la Première Guerre mondiale (1909), **le futurisme est le premier mouvement d'avant-garde à poser la question du renouvellement de l'art par la technologie et de la célébration du monde moderne, de la machine, de la vitesse.** Les moyens plastiques pour ce mouvement engagé dans l'activisme ne sont pas une fin en soi mais doivent être utilisés à l'expression d'une revendication sociale et politique.

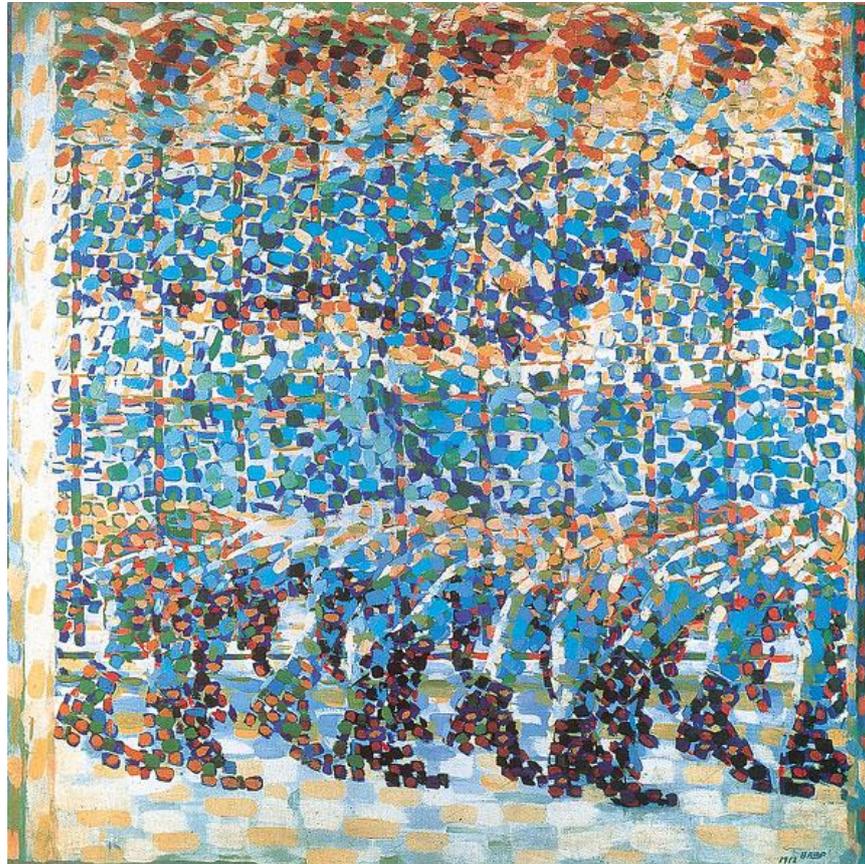


Figure 3 : Fille courant sur un balcon – 1912 - Giacomo Balla

Les futuristes italiens puisaient chez les cubistes les idées sur la simultanéité et la déformation de l'objet dans l'espace. Ils reprirent les techniques de la peinture qu'ils animèrent de leurs propres notions de vitesse et de dynamisme. Quoiqu'obsédés par les problèmes de la vie urbaine, le futurisme révolutionnaire ambitionnant de tout changer, n'avait à l'origine aucun programme architectural.

En 1914, **Antonio Sant'Elia** l'architecte du groupe présenta à Milan un travail sur la métropole du futur **cette figure unique** dans l'architecture du 20ème siècle marqua la deuxième décennie du siècle d'une empreinte aussi importante que celle d'Antonio Gaudi et de Tony Garnier dans la première.

A l'exposition milanaise du groupe « **Nuove Tendenze** », Il y présente des planches sur la « **Ville nouvelle** »: six détails de la ville, une gare aéro-ferroviaire, des centrales électriques et des « **croquis d'architecture** ». Son manifeste *L'architecture futuriste* est datée du 11 juillet 1914. Son importance et son écho dépasseront les limites temporaires de son existence, interrompue par la guerre, il meurt au front en en octobre 1916.

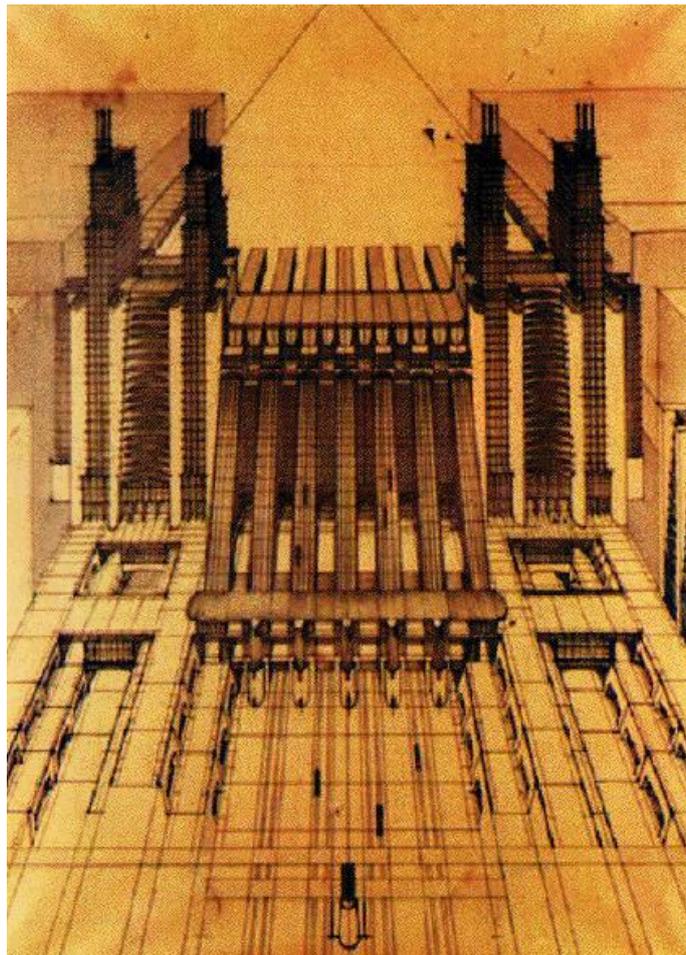


Figure 4 : Sant'Elia, « *Gare de chemin de fer et d'aéroplanes avec taxis et ascenseurs sur trois niveaux* », 1914

Les peintres du Futurisme italien, principalement **Giacomo Balla**, **Umberto Boccioni**, **Carlo Carrà**, **Luigi Russolo** et **Gino Severini**, regroupés en 1910 autour du poète **Filippo Tommaso Marinetti** (Manifeste du futurisme, 1909), empruntent à la technique divisionniste et au cubisme pour faire interférer formes, rythmes, couleurs et lumières afin d'exprimer une « **sensation dynamique** », une simultanéité des états d'âme et des structures multiples du monde visible.

Ils proclameront l'identité de l'art et de la vie par le biais de la notion de vitesse. Héritant de la philosophie de **Bergson** et de la théorie de la relativité d'**Albert Einstein** selon lesquelles la stabilité est une illusion rétrograde, ils choisissent la vitesse comme moyen de percevoir et d'acquiescer au principe fondamental qui régit le monde moderne, le mouvement.

Le groupe futuriste qui se formera en Russie, aura à sa tête, le poète **Maïakovski**. Le futurisme fut reconnu internationalement à travers ses sculptures, sa peinture et même sa musique.

Futurisme : transposition en peinture, architecture, sculpture des thèmes révolutionnaires du modernisme, du machinisme, du progrès et de l'industrialisation. Abolition de l'opposition entre art noble et « ignoble » entre modèles officiels et modèles populaires.

✓ **Représentation** : expression du dynamisme, rapprochement de matériaux divers destruction de la perspective classique, télescopage de la vision par la vitesse, collages exaltation de la couleur.

✓ **Image** lignes de forces traduisant le mouvement relatif visible et le mouvement absolu de la matière en expansion, réunion sur une même toile de diverses phases du mouvement.

✓ **Projet** : l'œuvre d'art comme manifeste, propagation de nouvelles idées pour une Italie moderne l'œuvre est message plastique et message politique.

III. L'Abstraction (1912) :

« *Aussi longtemps qu'il n'y aura pas d'architecture nouvelle la peinture doit faire ce que ne fait pas encore l'architecture* ».

PIET MONDRIAN

A partir de la deuxième décennie du XX^{ème} siècle, un tournant déterminant s'opère en peinture, l'invention de l'abstraction. La démarche qui caractérise les pères de l'abstraction consiste à proposer, purement et simplement, une « image abstraite ». Les peintures abstraites sont des images autonomes qui ne renvoient à rien d'autre qu'elles-mêmes.

Vassily Kandinsky père fondateur de ce mouvement se dirige vers une peinture non figurative et publie les premiers textes théoriques sur l'abstraction « *Du spirituel dans l'art* » en 1912 et « *Regards en arrière* » en 1913. Sa participation à l'enseignement au Bauhaus, le conduira à établir un lien entre l'art et la vie qu'il excluait à ses débuts.

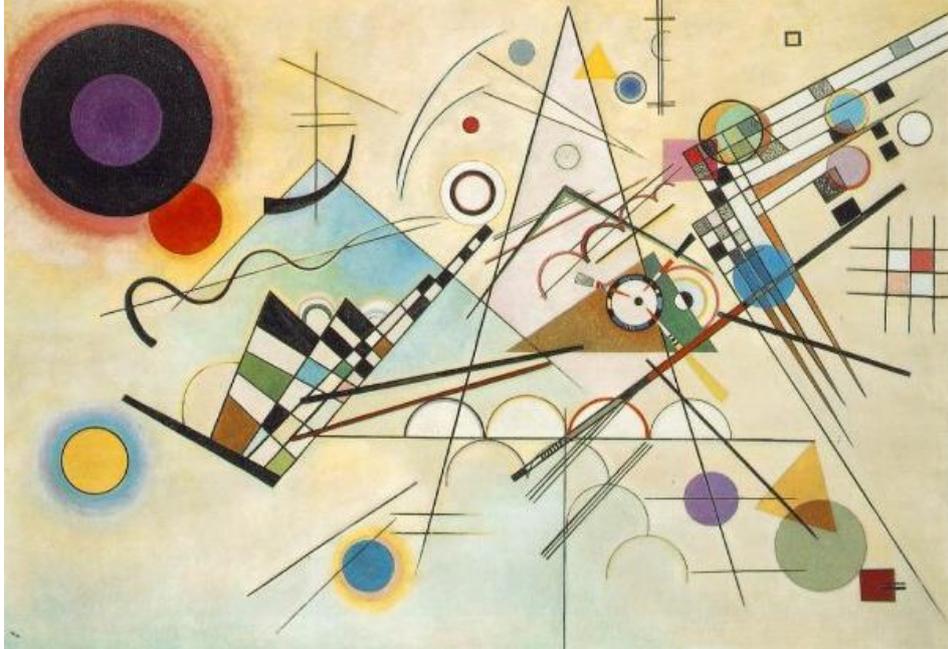


Figure 5 : Composition VIII – 1923 – Vassily Kandinsky

- ✓ **Abstraction** : représentation visuelle du spirituel en couleurs et en formes abstraites. Recherche d'une nouvelle loi des formes et de moyens purement picturaux. Théorie de l'harmonie des sonorités et de couleurs.
- ✓ **Sources d'inspiration** : géométrie, être vivants minuscules, formes biomorphiques primitives de la nature.
- ✓ **Représentation** : assemblage de formes dessinées et colorées qui existent chacune pour soi, qui naissent d'une nécessité intérieure et qui par la vie commune ainsi créée composent un tout que l'on nomme tableau.
- ✓ **Projet** : élaboration d'un langage de signes correspondant à des formes rendues abstraites nées de l'impulsion personnelle de l'artiste.

D'autres fondateurs de l'abstraction en peinture imposeront une réalité plastique dont les accents sont moins mystiques que ceux de Kandinsky et qui leur paraissait plus juste et nécessaire que la représentation du visible :

- **Kazimir Malevitch (1875-1935 Suprématisme)**
- **Piet Mondrian (1872-1944 néoplasticisme).**

Ces artistes auront une grande influence sur le débat architectural et la culture plastique en Europe et en URSS : les mouvements De Stijl et le Constructivisme russe.

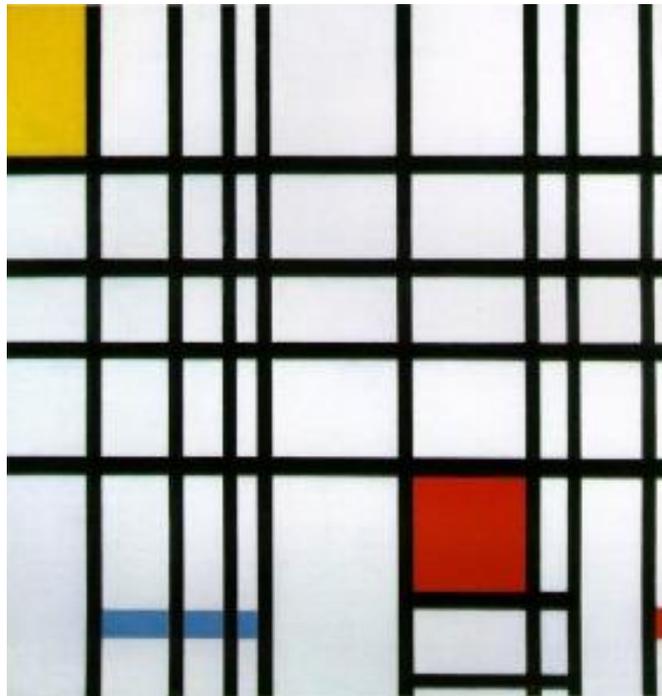


Figure 6: Composition with Red, Yellow and Blue – 1921 – Piet Mondrian

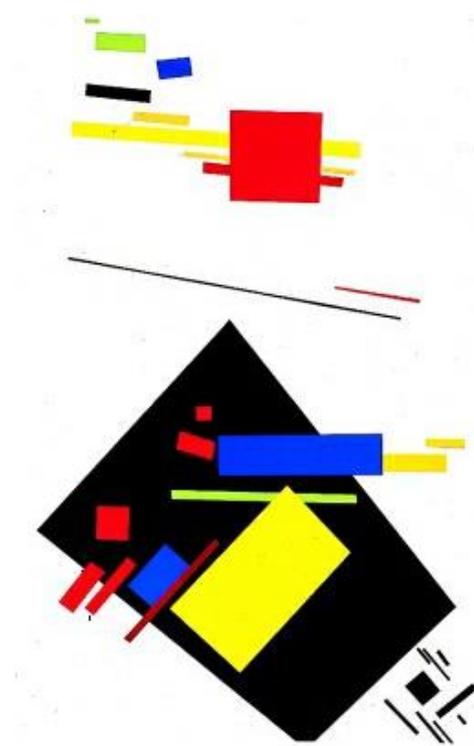


Figure 7: Suprématisme – 1915 – Kazimir Malevitch

Ce que les pionniers de ce mouvement avaient en commun c'était de travailler dans un contexte culturel et scientifique qui avec l'apparition de la physique quantique et de la théorie de la relativité, faisait que désormais la notion de réalité ne pouvait être approchée que par des expériences de pensée.

Les inventeurs de l'abstraction proposent une nouvelle forme de peinture en adéquation avec cette conception du monde.